

In Memoriam PAUL THYRION

Paul Thyryon s'est éteint à l'aube du 2 juin 1978. La nouvelle de sa mort s'est répandue rapidement dans le monde de l'assurance belge et parmi les nombreux amis qu'il comptait à l'étranger, frappant de consternation et d'émotion tous ceux qui l'avaient connu et qui appréciaient ses éminentes qualités.

Paul Thyryon avait 62 ans. Il était Ingénieur Civil de l'Ecole Royale Militaire de Belgique, Actuaire de l'Université Catholique de Louvain, Lieutenant-Colonel de réserve et Commandeur de l'Ordre de Léopold II. Il était entré à la Royale Belge en 1950 et en était devenu le Directeur Général en 1974. Commissaire à la Société Générale de Belgique, Administrateur de plusieurs sociétés, membre de la Commission des Assurances et du Conseil de Direction de l'Union Professionnelle des entreprises d'assurances, Paul Thyryon avait été Président de l'A.S.T.I.N. de 1968 à 1970 et Président de l'Association Royale des Actuaires Belges de 1971 à 1974. Il était également membre du Bureau de l'Association Actuarielle Internationale au sein duquel il occupait le poste de trésorier.

Les contributions actuarielles de Paul Thyryon, en particulier celles dans le domaine de la théorie collective du risque et dans celui des modèles "non-life", sont nombreuses, de grande valeur et universellement appréciées.

Mais Paul Thyryon n'avait pas que des qualités scientifiques, si éminentes soient-elles; il était aussi, tout simplement et dans toute l'acception du terme, un grand homme, doué d'une riche personnalité, droite, généreuse et noble.

Il n'était pas question pour lui que "Fair was foul and foul was fair": il ne pratiquait pas la confusion des valeurs.

Ses rapports avec les jeunes actuaires étaient toujours constructifs, sympathiques et stimulants; il les encourageait volontiers dans leurs recherches, n'hésitait jamais à consacrer une partie de son temps libre, rare et précieux, à l'examen de leurs travaux, et les conseillait toujours judicieusement.

On se rend mieux compte maintenant, avec le recul des jours, de l'énorme courage dont a dû faire preuve Paul Thyryon dans les dernières années de sa vie. On le disait quelque peu souffrant; en réalité, il était atteint d'un mal implacable dont lui seul, à part peut-être ses proches, connaissait l'existence. Jusqu'à ses derniers instants, il nous aura donné l'exemple d'une noblesse discrète et sereine.

J. ADAM